

13

JAC 2013

journal de Jazz in Marciac



Sommaire

Nim's •

Mots mêlés •

Interview:
Anne Pacéo •

Orages sur Marciac •

« Chez Maxim's, sorry ! »
« Qui veut jammer
loin ménage sa
tessiture. »

Coltrane soufflera trois fois

Saxy Soirée !



© Nico

Le chapiteau était déjà plein à craquer et en effervescence dès le début du premier morceau de la première partie hier soir. Le solaire Ravi Coltrane a fait régner le calme et la volupté avec un set à l'ambiance acoustique, face à une audience silencieuse mais non moins enthousiaste. Jouant parfois sans ou loin du micro, il s'est imposé en roi des nuances et avec beaucoup de subtilité, il a conquis le public marciais. Huit ans après sa dernière venue à Marciac, il est toujours aussi chaleureusement reçu. Cette fois-ci, il s'entoure d'un quartet d'exception avec le cubain David Virelles au piano, Dezron Douglas à la basse, Jonathan Blake à la batterie,

**« Il s'est imposé
en roi des
nuances »**

ainsi que son ami et partenaire musical de longue date, le génial Steve Coleman. Ensemble, ils se complètent et se magnifient mutuellement et bien que le quartet ait été créé il y a peu, le son du groupe est déjà bien défini, bien à eux. La place était toute chaude pour le très attendu Joshua Redman, habitué et très apprécié à Marciac. Il s'est offert entièrement hier, déployant son aisance caractéristique sur des compositions et des reprises inattendues mais efficaces. Céline Bonacina a clôturé cette soirée saxophones avec un groove impressionnant et détonnant. Avec la chanteuse Leila Martial, toutes deux parées d'orange, elles ont imposé une puissance féminine

sans pareil, avec beaucoup de grâce et de couleurs sonores. Une première fois à Marciac réussie pour la saxophoniste qui, on en est certain, reviendra.

Mélodie

Triste nouvelle

Nous apprenions hier la disparition de Lily Coleman. Si Bill, son mari et Guy Lafitte étaient les parrains de ce qui allait devenir un festival de renommée mondiale, assurément Lily en était la marraine bienveillante, assumant pleinement son rôle bien après leur absence. Fidèle parmi les fidèles de JIM, Lily avait accompagné le festival depuis ses premières heures et il n'était pas rare de la voir prendre place il y a quelques années encore au premier rang du chapiteau pour communier avec nous tous. Elle était l'étoile qui fit rayonner la musique de Bill. Les plus anciens peuvent témoigner de sa gentillesse et de ses sourires. Elle est à jamais présente sur la photo de famille.

Nico

Ça Jase à Marciac!

Colis suspect

Sans monter sur ses grands chevaux, on peut dire que la police montée... démonte. De nombreux colis fleuris sont en effet semés ci et là dans les rues du village jazz. A cheval sur l'hygiène, cette marée sur la chaussée !

Le Pascal dont personne ne veut

Dans la rubrique porté disparu, Pascal Neveu fait figure de gros poisson. Les amateurs de siestes ombragées ne savent plus sur quelle oreille dormir. Mais pour quelle raison Pascal Neveu a-t-il bien pu démonter sa tente ?

Un café... et un gros !

Il faut bien convenir que cette édition 2013 est loin d'être gâtée par Dame Nature. La météo n'en fait qu'à sa tête et les bénévoles aqueux doivent le plus souvent se réfugier sous les arcades ouvertes. « Barman, un café » ... et un gros !

Batucada indoor

Mercredi après midi, la météo obligea les adeptes de rythmes brésiliens à vider un hangar de ses bateaux pour continuer en indoor une leçon de batucada... à la bouche. Poumtchaka Tchakibouhhhhhh. S'agit d'être bilingue en congas !

Le poignet dans la boîte à gants

Une bénévole très (trop) impliquée dans la batucada est ressortie de sa dernière leçon avec le bras violacé, à force de frapper les peaux. Voilà ce qu'il en coûte de trop forcer sur le poignet. Heureusement pour la plupart des festivaliers, les activités diurnes ne nécessitent qu'un petit échauffement du coude.

Pan sur le bec

Nous avons diffusé une très mauvaise information concernant un vol de guitare. Heureusement, il n'en est rien. L'instrument n'était tout simplement pas dans la bonne tente. En deux secondes, elle fut retrouvée. Pas de panique !

Le micro trottoir des Nim's

Soucieux de connaître ce que pensent les festivaliers de leur action sur JIM, les Nim's sont allés à leur rencontre : « Trouvez-vous le cendrier Nim's utile ? Faites-vous le tri sélectif ? L'action des Nim's est-elle efficace ? ». Morceaux choisis.

Si les cendriers (voir photo) rencontrent un franc succès (« Très utile, bonne idée, cependant il faudrait élargir la population visée aux fumeurs de cigarettes roulées. » ou encore « Original et ne prend pas de place »), l'intérêt porté au tri sélectif reste assez partagé : « C'est sûr que ça devrait être un réflexe mais je ne le fait que quand j'y pense »... En revanche, tout le monde s'accorde à reconnaître l'importance des Nim's qui sont, « les sauveurs de Marciac ! Sans eux ce festival serait inondé de déchets ».



Même si les festivaliers sont de moins en moins crados, au vu de l'état des poubelles que nous récupérons le matin, les Nim's resteront dans la place pour longtemps !!!

Enfin, un spécial big up des Nim's pour cette belle parole : « La terre ne nous appartient pas, on la loue et nous devons en prendre soin pour la restituer en bon état aux futures générations ».

E	T	R	O	M	P	E	T	T	E	E	A	A	B
A	Z	B	Y	I	P	D	S	A	Y	Q	D	F	G
C	Z	V	I	O	L	O	N	C	E	L	L	E	R
L	V	J	G	T	R	V	U	L	L	M	A	Z	E
A	X	X	V	C	O	E	V	S	A	H	X	A	A
R	B	Q	W	P	R	A	I	S	V	A	Z	D	M
I	A	D	E	I	G	A	O	R	C	U	D	E	P
N	S	W	W	A	U	Q	L	B	N	T	B	D	L
E	S	R	F	N	E	M	O	U	Q	B	A	Q	I
T	E	A	A	O	S	A	N	G	A	O	T	K	F
T	D	S	S	A	A	Z	S	L	V	I	T	S	I
E	R	F	L	U	T	E	Q	E	Q	S	E	Y	C
D	S	Z	A	A	R	O	P	M	L	D	R	C	A
E	H	A	R	M	O	N	I	C	A	S	I	A	T
V	V	J	G	T	C	Z	A	A	S	R	E	Y	E
F	X	X	V	C	C	R	C	G	D	E	F	P	U
Y	S	A	X	O	P	H	O	N	E	N	U	U	R
I	N	R	E	F	G	D	D	E	P	D	W	C	G
I	P	E	R	C	U	S	S	I	O	N	S	L	H
F	P	A	Q	V	J	G	T	V	J	D	E	A	T
A	R	T	T	X	X	V	C	X	X	D	F	V	D
C	O	N	T	R	E	B	A	S	S	E	N	I	Q
A	V	Q	A	Z	E	T	Y	T	E	C	G	E	T
Z	F	C	Y	M	B	A	L	E	S	F	D	R	G
S	D	R	F	T	D	R	S	S	D	R	R	S	N
Z	E	R	E	T	G	U	I	T	A	R	E	A	E

Mots mêlés

Instruments :

bugle
guitare
amplificateur
orgue
flûte
cymbale
hautbois
violon
percussions
harmonica
claviers
basse
clarinette
violoncelle
trompette
piano
batterie
saxophone
contrebasse

Le jeu des 7 erreurs

Solution



Anne Pacey

En descendant de la scène du bis, sous le déluge.

Comment avez-vous débuté la musique ?

J'ai commencé la batterie à dix ans parce que j'adorais vraiment ça. A quatorze ans, je me suis mise au jazz. C'est tout bête : Une école de musique de Niort cherchait une batteuse et je me suis lancée comme ça. Je jouais aussi du rock. Après le bac, je suis rentrée au CNSM, j'ai fait mes premières scènes à dix-neuf ans. La composition, c'est venu après les études. J'ai toujours aimé écrire de toute façon.

Lors du concert, vous avez parlé de l'importance créative de vos voyages, notamment en Birmanie. Comment intégrez-vous cela dans vos compositions ?

Eh bien j'ai toujours des mélodies dans la tête et j'adore écrire. Les voyages, c'est quelque chose qui marche à retardement. C'est après, quand je rentre à Paris, dans mon petit appart', que je m'y mets. Je me remémore ce que j'ai vu et entendu et ça m'évoque des mélodies. J'enregistre beaucoup de sons aussi. En Birmanie par exemple, j'ai enregistré des chants de moines bouddhistes. J'en ai même intégré quelques-uns dans l'album. Et puis j'enregistre des bruits d'enfants, de rues, des animaux... Et je réécoute tout chez moi ou en studio.

« Je compose à retardement »

Comment avez-vous réussi à monter ce projet ?

Les musiciens, je les connais tous de longue date en fait. Moi, ce que je cherchais en montant ce projet, c'était des musiciens capables de faire cette alchimie, d'avoir une certaine ouverture musicale. Et puis, ce que j'aime ce sont les mélodies, créer des mélodies, et je partage ça avec eux.

Avez-vous d'autres projets en tête ?

Oui, j'ai un nouveau projet de quartet en particulier. Avec Emile Parisien, Leila Martial et Joseph Dumoulin. Mais je voudrais faire quelque chose de plus rock, chercher de nouveaux sons, intégrer des orgues... Faire quelque chose de plus barré.

Propos recueillis par Georgio



© Mac Swell

Un festivalier, une histoire

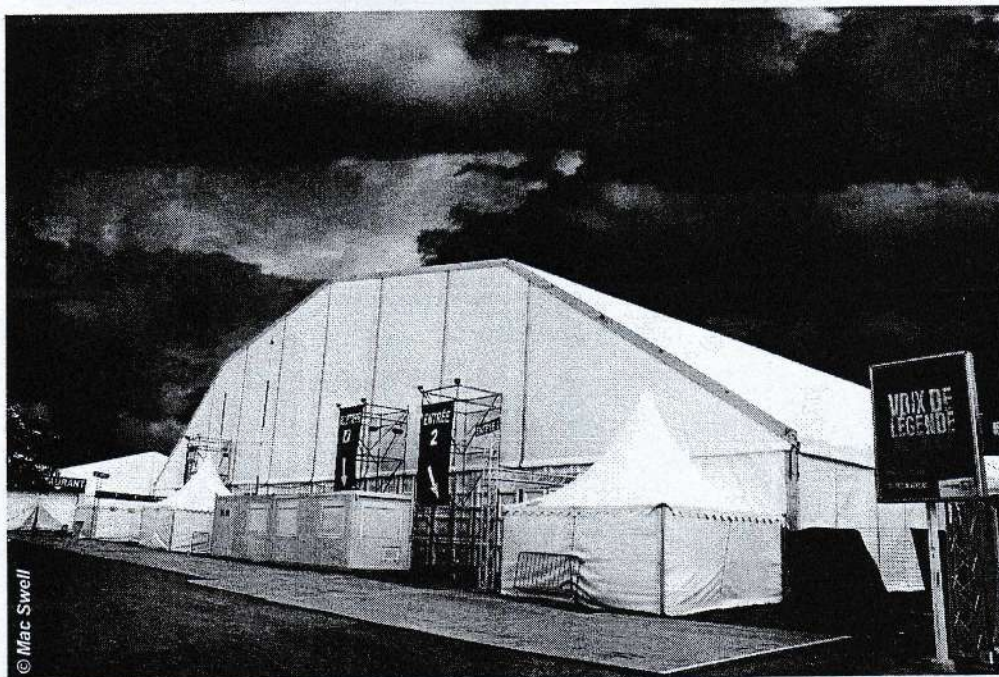
En tant qu'artiste, elle s'appelle Evilo. Evilo c'est Olive dans un miroir; un miroir pour une artiste qui peint des visages depuis l'âge de douze ans. Après des études d'Arts Plastiques à Paris, en 2004 à Marciac, les conditions étaient réunies pour qu'elle puisse se lancer dans la peinture live, c'est-à-dire la convivialité du festival et l'impulsion de Jean-Louis Guilhaumon qui, dit-elle, « encourage tous types de création ». Plasticienne performer, elle dit aussi humblement qu'elle « crée dans le vivant », elle doit « capter l'essentiel en très peu de temps. L'art nécessite d'être le plus vivant possible » et la performance, qui est aux artistes (peintres, sculpteurs, installateurs, ...) ce que le live est aux musiciens et l'improvisation au jazz, se réalise dans une interaction dialectique avec l'artiste qui œuvre sous le chapiteau. Ou tout sujet qui se prête à la prise directe, pulsionnelle, de son portrait. Découvrez son travail sous le chapiteau, sous les arcades, ou sur son site www.evilo.fr !

Jacques



© Nico

Orages sur Marciac: tout est question de gestion



Mardi soir, tout Marciac a dû déserrer le chapiteau sous le ciel orageux qui grondait fort. Lorsque la mousson s'invite ici, toutes les forces vives en présence, s'activent en coulisses afin de mettre tout le monde en sécurité via un dispositif éclair. Tout l'après-midi, Jean-Louis Guilhaumon a consulté la cellule Météo France de JIM ainsi que les responsables de la Gendarmerie et des Pompiers. Sur décision préfectorale, Michel Cardoze en grand spécialiste du temps, annonce alors la fin prématurée du concert et l'obligation pour les spectateurs de

quitter « dans le calme et provisoirement » le chapiteau, les fortes précipitations menaçant de plus en plus la sacro-sainte terre gasconne. En quelques minutes, sous le regard bienveillant des gendarmes, tout le monde se retrouve à l'abri dans les voitures ou sous les arcades. Le pauvre Taj Mahal retourne également dans ses quartiers. Dommage, lui aussi se tenait prêt à envoyer du bois avec son trio. Petite consolation : Météo-France a annoncé une accalmie notoire pour les prochains jours. Une aubaine pour tous, surtout pour les amateurs de canicule. Vous avez dit micro-climat ?

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada :

Papy gribouille



Le chapiteau ouvre ce soir ses bâches au public pour une avant-dernière soirée très Funky ! Le tromboniste Fred Wesley, directeur musical de James Brown dans les années 60 présentera un répertoire varié et des titres tirés de son dernier album. En deuxième partie, l'incontournable Maceo Parker qui faisait jadis trembler les arènes, mettra le feu à la scène principale du festival.

Dans une atmosphère plus calme, l'Astrada accueillera de jeunes talents qui sont aujourd'hui l'avant-garde du Jazz européen. En première partie Novembre quartet. Pour le deuxième set, la scène sera toute au saxophoniste Patrick Piedron pour un hommage à Thelonious Monk.

AGENDA

CHAPITEAU 21H00

Fred Wesley & the new JB's
Maceo Parker
Soirée parrainée par France Inter

L'ASTRADA 21H30

Novembre Quartet
Pierrick Pedron Trio

PLACE

10h45 Ting A Ling
12h15 Denise King & Olivier Hutman
14h00 Mariannick St-Céran Swingtet
15h30 Laurent Coulondre Trio
17h00 Mariannick St-Céran Swingtet
18h30 Denise King & Olivier Hutman

LAC MINI-PORT

17h00 No brains, No Pains
18h30 Laurent Coulondre Trio

PENICHE

17h00 Quantum

CINEMA

11h00 Des abeilles et des hommes
13h00 Opéra du bout du monde
15h00 Chico et Rita
17h00 Les fils du vent
19h00 Grisgris
La Halle
Chemin de ronde
Marché de producteurs, ateliers « jardins », conférences
Spectacle musical et théâtral
« L'esprit du Jazz – Gershwin »
Salle des fêtes, du 3 au 10/08, à 18h00
Réservations à l'Off. de Tourisme

PAYSAGES IN MARCIAC

Eglise Notre-Dame de 11h00 à 19h00
Aquarelles de Madeleine Doubrère
Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix de 11h00 à 19h00
Peintures, photographies et cartographies

EGLISE DE TILLAC

Harpèges en Gascogne 17h
La bande des hautbois « de la renaissance à nos jours »

DEGUSTATION PRODUITS REGIONAUX

Boutique dans le patio de « La Petite Auberge »
De 11h30 à 21h00
Aujourd'hui : fromage Le Cabournieu, Saint-Mont rouge
Circuits découverte en vélo électrique
Renseignements au 06 80 64 36 78

LE COIN DES GAMINS

Contes et histoires merveilleuses
Par Marie-Paule
Arts plastiques avec Evilo
De 14h00 à 15h30, école élémentaire
Activité gratuite, 5-12 ans
Atelier Percussions avec Djoliba
8/12 ans : 10 h30/12h
Bénévoles et ados : 15h30/17h30
Rens. stand Djoliba sous les arcades